Entrevous

Revue d'arts littéraires



Sensitives : poème mis au jeu et intention de la poète

Leslie Piché

Numéro 7, 2018

URI: https://id.erudit.org/iderudit/88445ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Piché, L. (2018). Sensitives : poème mis au jeu et intention de la poète. *Entrevous*, (7), 13–13.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

 $https:\!/\!apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/$



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. d'où vient cette vague tranchante comme scalpel

ce tremblement de la moelle à la caboche

qu'est-ce donc que cette rumeur messagère légère ou cruelle qui court en aller-retour et trouve toujours le chemin de la mémoire

les sens en tête d'épingle la vie branchée sur le 220

par la même porte entrent passent sortent douleurs ou caresses

c'est pareil

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE LOUISE ARSENAULT



Propositions

Est-ce possible de ressentir brulure et frisson

inquiétante l'attente l'anticipation

tant d'espoir dans ce peut-être jeu de hasard sans fenêtres le pour, le contre l'avocat et le démon paroles d'une chanson

à fleur de peau l'adrénaline monte la sentence tombe c'est l'explosion

de tous mes pores ma tête, mon cœur, mon corps, des roses ou une névrose

la décision.



Intention de la poète • Leslie Piché

En relisant un manuel de biologie, je me suis prise au jeu d'interpréter poétiquement les grands systèmes et principes qui régulent le corps humain. Dans ce délire anatomique, mon poème Sensitives explore les nerfs.

Mais d'où m'est venue pareille curiosité?
Quand le diagnostic de sclérose en plaques (SEP)
m'est tombé dessus, j'ai vécu deux années
de flottement professionnel ponctuées d'arrêts
de travail jusqu'à ce que j'aie à abandonner
le métier d'enseignante de français que j'adorais.
Je me suis mise alors à lire de tout et en quantité.
Cette boulimie me donnait l'illusion de tenir en respect
la maladie, mais surtout le désir bien légitime de
sauvegarder mes fonctions cognitives menacées.
Je me sentais à l'abri. Or, il n'en est jamais ainsi,
la SEP demeure chronique, même stabilisée.

Et il s'est produit ceci : la plongée dans l'écriture de la suite poétique *Délire anatomique* a créé la distance me permettant d'être hors, désincarnée, tout en comprenant mieux mes doigts gourds, les décharges électriques inopinées, ma double vision occasionnelle et autres symptômes.

Mes synapses ne communiquaient plus efficacement, mon système nerveux central n'arrivait plus à orchestrer correctement l'offre et la demande de mon corps. Mais advienne que pourra, je reste émerveillée de ce corps complexe qui, malgré ses ratés, me permet d'écrire et de partager un peu de mon intériorité.

PLANCHE ANATOMIQUE Andreas Vesalius (1514 – 1564) De Humani Corporis Fabrica